

Docteur Benjamin Simard

Professeur à la retraite en 1995



Le docteur Benjamin Simard est né en mai 1934 à Baie Saint-Paul dans le Charlevoix d'un père commerçant, agriculteur et entrepreneur au sein d'une grande famille catholique. Cette famille aisée comprend des agriculteurs, trappeurs, meuniers et autres artisans ainsi qu'un oncle entomologiste qui ont enrichi sa jeunesse de multiples expériences et savoirs liés à la terre. On y trouve probablement les racines de ses intérêts futurs pour la faune, la médecine vétérinaire et l'écologie. Une fois la période de l'innocence et des jeux de l'enfance terminée, le jeune Benjamin entreprend ses études primaires à Baie Saint-Paul. Il quitte ensuite son village pour Montréal et les études classiques au Collège Notre-Dame, tout en passant toutefois ses étés à Baie Saint-Paul et en forêt dans le camp de chasse de son père.

Suite aux nombreuses péripéties de la vie de collège, Benjamin Simard entreprend ses études en Médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe qu'il termine en 1961 par l'obtention du diplôme de DMV. Durant ses études, il rencontre Louise, sa future épouse ; les noces ont lieu en 1959. Durant les étés, il fait des stages vétérinaires au Nouveau-Brunswick. La suite des études conduisent Benjamin en Colombie Britannique où il obtient en 1964 une maîtrise en écologie de l'University of British Columbia. Cette période est difficile car les ressources financières sont en carence et la débrouillardise est de mise.

Le docteur Simard revient au Québec par choix pour entreprendre sa carrière. Il continue également sa formation par de nombreux certificats : biométrie au Smithsonian Institute, photogrammétrie et épidémiologie au Center for Disease Control (CDC) d'Atlanta. Il étudie aussi en reproduction humaine et théologie pastorale. Le docteur Simard reçoit plusieurs offres car sa formation d'écologiste et de médecin vétérinaire est assez unique. Il opte pour un emploi dans le secteur de la faune pour le gouvernement du Québec en 1965. Il y effectue des travaux de conservation qui touchent l'ours, le loup, l'orignal et le caribou. Sa plus grande réussite du point de vue professionnel est la réintroduction du caribou dans le parc des Laurentides.

En 1972, il quitte le gouvernement du Québec et devient le premier professeur d'épidémiologie de la Faculté de Médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. En 1974, il est nommé professeur agrégé et en 1980, professeur titulaire, poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 1995. Durant sa carrière à la faculté, il se rend à plusieurs reprises au Zaïre (actuellement, la République Démocratique du Congo) pour enseigner l'épidémiologie. Il s'occupe également des animaleries à l'Université de Montréal et en devient Directeur durant 3 ans. Il participe aussi comme consultant en écologie au projet hydro-électrique de la Baie James.

La famille de Benjamin Simard comprend son épouse Louise et ses enfants, Jean-François, Dominique et Marie ainsi que neuf petits-enfants. Pendant sa carrière les intérêts du docteur Simard passent lentement de la faune vers la pastorale et l'humain. Il est nommé diacre et donne de nombreuses conférences sur le sujet de la méthode contraceptive Billings. Il continue ses activités de pastorale après son départ à la retraite de la faculté. Benjamin Simard est un homme chaleureux et un médecin vétérinaire éclectique. Grand communicateur, il a su intéresser plusieurs diplômés à la faune et à l'épidémiologie.

par Michel Bigras-Poulin, pour l'APREs fmv